

Faire barrage aux barrages.

Dernièrement, assis en Est, juste derrière une ouverture de 3♦ adverse je contemplais le bolide suivant (de mémoire)

♠ AD765
♥ R97
♦ --
♣ ARDV4

J'ai donc contré faute d'une enchère plus pertinente et les ennuis ont commencé:

O	N	E	S
	3♦	X	--
4SA	--	5♦	X
XX	--	7♣	--
7SA			

La main du partenaire ressemblait à ça:

♠R2 ♥AV3 ♦AD94 ♣ 10872

7SA gagnait par miracle (Sud ayant 4 piques, le ♦R et la ♥D) mais nous avions survolé le meilleur contrat potentiel qui était 7♣, pratiquement à 100% (♣22 ou ♠ pas plus de 4-2).

Faute d'être préparés, nous avons enchéri à la louche, nos premières enchères indiquant qu'aucune de nos deux mains n'était minimale, et nous avons atterri dans un contrat au poids dont l'inconvénient était qu'il pesait plus par son nombre de points que par son nombre de levées sans impasse.

En fait, si l'ouverture de barrage ne pose pas trop de problème quand les mains du contreur et de son partenaire sont banales ou à peu près banales, dès que l'une des mains fait un écart significatif à la normale et nous fait songer au chelem les choses deviennent très compliquées.

Il faudrait théoriquement s'assurer d'une zone totale compatible avec nos ambitions, distinguer les couleurs 4^e des couleurs 5^e pour explorer les fits avec certitude, distinguer les mains qui ont le contrôle carreau de celles qui ne l'ont pas (encore qu'il vaille mieux que ce contrôle soit l'as ou la courte que le roi), théoriquement contrôler le nombre de clés total, etc ...

Il est difficile de respecter toutes ces exigences dès lors que toutes les réponses au contre jusqu'à 5♣ (excepté 4♦ et 4SA) proviennent, à priori, de mains banales négatives ou modestement positives et que l'intervenant lui-même ne dispose que d'un pauvre arsenal en dehors du contre et de la nomination naturelle et non forcé d'une couleur, puisqu'il ne lui reste comme ressources qu'une ou deux enchères de bicolores et une enchère de 4SA. Essayons, malgré tout, de mettre un peu d'ordre et de méthode dans notre comportement sur un barrage de niveau 3 adverse.

Les enchères de bicolores sur un barrage

En standard, les enchères de bicolores dont on dispose sont les suivantes:

- Sur 3♣ → 4♦ bicolore majeur, 4♣ bicolore carreau + une majeure (Parfois précisé ♦+♥ ou ♦+♠)
- Sur 3♦ → 4♦ bicolore majeur
- Sur 3♥ → 4♥ bicolore pique + mineure, 4SA bicolore mineur
- Sur 3♠ → 4SA bicolore mineur (4♠? Je ne sais pas, peut être très gros bicolore ♥ + mineure).

Toutes ces enchères émanent de grosses mains avec au minimum 8,5 levées de jeu. Un fit est très probable.

Une convention:

Il est évidemment gênant de ne pas avoir d'enchère sur 3♦ avec la main de l'exemple (5♠+5♣) ou avec 5♥+5♣.

On pourrait peut être jouer que **4♦ est ambigu entre un bicolore majeur ou un bicolore pique + trèfle** et dire 4SA avec un très gros bicolore formé des deux moins chères (♣+♥).

En supposant que l'adversaire ne surenchérisse pas, tout devrait bien se passer.

Sur 4♦ (ambigu ♠+♥ ou ♠+♣) → **sans autre ambition que la manche** le partenaire va dire 4♥ ou 4♠ et sur 4♥ il suffit de dire 4♠ pour montrer le bicolore noir.

Par contre **lorsque le partenaire de l'intervenant aura une main positive sur 4♦**, il lui faudra dire s'il a ou non le contrôle carreau et indiquer son nombre de clés. Les 5 clés sont à priori les 4 as et le ♠R mais d'autres honneurs peuvent apparaître comme des cartes d'une importance vitale lorsque la composition du 55 sera connue. (♣R+♥R est assimilable à une clé).

Sans contrôle carreau mais avec un fit (au moins 2 clés + un truc) → sur 4♦ on dit **4SA** l'intervenant décrit son bicolore au niveau de 5 ou plus en nommant la couleur qui flanque les piques (au niveau de 5 cela donne 5♣ ou 5♥).

Sur 4SA, avec ma main, assuré de trouver le ♥A et le ♠R chez le partenaire j'aurais dit 7♣ montrant les trèfles et les piques.

Avec contrôle carreau (as ou courte + un fit) → sur 4♦ on nomme la couleur du meilleur fit possible au niveau de 5 ou de 6 selon qu'on a 2 ou 3 clés. Ce jour là, avec ♠R, ♥AV, ♦AD le partenaire aurait dit 6♣ (3 clés et 4 trèfles) sur 4♦ et j'aurais rajouté le 7^e en faisant l'économie d'un Bois noir. Avec un bicolore majeur sur 6♣ j'aurais dit 6♥ (passe ou corrige) ou 6♦ si un grand chelem avait été subordonné à l'existence d'une dame utile ou d'une distribution 4-2 en majeure.

Si l'adversaire poursuit le barrage (5♦) on peut supposer qu'au moins l'une de nos deux mains est courte à carreau.

Occuper le niveau de 5 montre déjà un minimum de jeu. On peut toujours nommer les piques (5♠,6♠) si c'est la couleur fittée sans ambiguïté, nommer les cœurs (5♥) quand on supporte de jouer 5♠ ou 6♣ en cas de bicolore noir, dire 6♣ si un chelem nous paraît un bon pari et contrer un peu moins fort (du jeu sans les piques, on doute de l'opportunité d'une surenchère).

Cette convention peut paraître compliquée, mais en fait elle est simplificatrice si on la compare aux problèmes qui se posent, avec ce type de main, après le contre. On peut, d'ailleurs, la résumer très simplement :

" Sur 3♦, 4♦ est ambigu (♠+♥ ou ♠+♣). Sur 4♦, avec une main banale on dit 4♥ ou 4♠. Avec une main positive sur 4♦ on dit 4SA sans le contrôle des carreaux et on nomme la couleur du meilleur fit possible au niveau de 5 ou de 6 avec le contrôle des carreaux".

Les réponses au contre d'appel.

O	N	E	S
	3♦	X	--
?			

● **Sans espoir de manche**, on peut dire 3♥, 3♠, 4♣ (au moins 5 cartes) et même passer, sans perspective attrayante en majeure, avec 8-9 points dont 2 levées potentielles, car les barreaux prennent de plus en plus de libertés avec l'exigence de qualité ou de longueur du barrage et ils n'est pas rare que 3♦ provienne de 6 cartes ou de 7 cartes anémiques.

● **Avec une main de manche**, on n'a pas le choix, 4♥, 4♠ (même dans 4 cartes), 3SA, 5♣ (au moins 5 cartes, 6 si possible, sans arrêt carreau ni majeure 4^e). On commence à utiliser le cue bid avec les 2 majeures ou, par exemple avec une main telle que ♠ 97 ♥ R1054 ♦ 82 ♣ AR954 (on passera sur 4♥ mais sur 4♠ on dire 5♣).

Avec une main telle que ♠ R4 ♥ D85 ♦ V57 ♣ A9854 on peut envisager de passer sur le contre du partenaire, mais il pourrait bien y avoir 6♣ si le partenaire a une main idéale comme ♠ A975 ♥ AR97 ♦ 4 ♣ RD72 ou même 5 s'il a un peu moins de jeu avec une courte à carreau. D'un autre côté, c'est peut être le partenaire de l'ouvreur qui est court à carreau et tout contrat au niveau de 5 ou plus à trèfle est menacé de chute. La décision est donc délicate et les vulnérabilités relatives nous aideront à y voir plus clair.

● **Avec une main de chelem** en face du contre ça se complique.

☐ Tout d'abord, le bon sens commande que les réponses de 5♥ et 5♠ montrent des mains de chelem, comportant au moins 5 cartes dans la majeure annoncée, mais sans le contrôle des carreaux. (♠ RD974 ♥ R2 ♦ 97 ♣ AD87).

☐ 5♣ n'est pas une enchère aussi positive, mais quand on veut jouer 5♣ on n'est jamais très loin de 6♣. Avec un contrôle d'honneur à carreau on aurait probablement préféré 3SA, mais un contrôle de courte est possible avec un 6331.

Par exemple on peut dire 5♣ sur le contre avec ♠ AV3 ♥ 974 ♦ 2 ♣ RD9765 et un chelem est jouable si le partenaire n'a que des bonnes cartes (♠ RD97 ♥ AR52 ♦ 93 ♣ A85). Mais sur 5♣, une décision est toujours très difficile à prendre avec ce type de main. Et surtout dès lors que 4♦ suivi de 5♣ montrerait une main de manche 54 avec 5 trèfles + l'autre majeure, que faire avec une main (limite) de chelem comportant 5 ou 6 trèfles?

☐ Comme enchères de chelem sur le contre, il ne nous reste que le cue bid 4♦ (on a vu qu'on l'utilisait aussi avec des mains de manche bicolores majeurs ou 54 croisés) et l'enchère de 4SA que le standard considère plus ou moins comme une enchère naturelle et forte.

Or il nous reste à vendre toutes sortes de mains de chelem, les mains plutôt plates gardées ou non gardées à carreau, les mains fortes à trèfle de toute sortes, les mains fortes à majeure 5^e comportant le contrôle des carreaux.

Pour essayer de décrire les plus de mains possibles, il va nous falloir encore mettre une petite dose de conventions dans nos enchères.

C'est pourquoi nous allons vous proposer la mécanique suivante:

Une convention

Sur le contre de 3♦

● 5♣, comme 5♥ ou 5♠ constitue une tentative de chelem naturelle avec une main limite, mais elle n'indique ni l'absence, ni la présence d'un contrôle carreau.

Elle promet au moins 5 ou 6 trèfles 3 clés parmi les 4 as et RD de trèfle + (pour justifier la prospection d'un chelem) soit un roi majeur, soit ♥D+♠D, soit un singleton carreau (avec un 6331 car avec un 5431 on aurait prospecté un fit majeur).

Donc si en face de 3♦ X - 5♣ le partenaire contemple ♠ RD97 ♥ AR52 ♦ 93 ♣ A85 il sait que nous avons ♣ RD + ♠ A plus un singleton carreau (puisque'il a les 2 rois majeurs) et donc 6 cartes à trèfle. Il peut demander le chelem.

● 4SA (qui ressemble au 2SA du Lebensohl) montre soit une main avec laquelle on veut jouer 5♣, soit une main de chelem avec une majeure 5^e et le contrôle des carreaux.

Sur 4SA le contreur dit 5♣ (sauf main exceptionnelle).

Sur 5♣ on passe avec une main de manche à trèfle et on dit 5♥ ou 5♠ avec une main de chelem contrôlant les carreaux.

● 4♦ permet d'annoncer une main forte et régulière ou 54, notamment elle permet de prospecter un fit 44 en majeure.

Sur 4♦ généralement le partenaire dit 4♥ ou 4♠. (4♥ avec les 2 majeures au moins 4^e)

Sur 4♥ ou 4♠, on fait une redemande de 4SA ou 5SA avec au moins une garde à carreau et à priori pas de fit.

On peut également poursuivre par 4♠ (sur 4♥), 5♦, 5♥, 5♠, 5SA pour montrer une main de chelem, soit fittée, soit misfittée avec un problème pour conclure.

Attention la redemande de 5♣ montre une main de manche avec 5♣ + l'autre majeure.

On peut jouer un truc dans ce goût là sur le contre de 3♣ sauf que, dans ce cas, on dispose de l'enchère de 5♣, pour vendre, par exemple, une main de chelem avec 5 cartes à carreau.